

COMMUNIQUE DE PRESSE

Paris le 2 mars 2026

Objet : Violences systémiques et prédation : le bilan effroyable des 165 témoignages de victimes des établissements Lasalliens.

L'ampleur du désastre : 165 victimes brisent le silence dans 46 établissements

Exactement un mois après le lancement de notre appel à témoignages, nous avons recensé 165 victimes, dont 132 témoignages recueillis directement par le Collectif des victimes des Lasalliens, faisant état de violences physiques et d'agressions sexuelles au sein de 46 établissements Lasalliens depuis le début des années 60. Les victimes étaient des enfants âgés **de 5 à 15 ans**.

Les récits concordants mettent en lumière ce qui apparaît comme une défaillance systémique de la protection de l'enfance et un dévoiement du projet éducatif :

- L'instauration et la perpétuation d'un véritable climat de terreur fondé sur des châtiments corporels sur des mineurs de moins de 15 ans. Les sévices décrits — tabassages, tortures, actes de barbarie — témoignent d'une violence à la fois débridée et institutionnalisée. Cette violence extrême et le secret imposé sont précurseurs et facilitateurs des agressions sexuelles. Elles nourrissent l'impossibilité d'alerter en dehors de l'institution.
- À cette violence physique s'ajoutait souvent une prédation sexuelle banalisée par sa fréquence et le silence total qui l'entourait. Les témoignages décrivent des faits de voyeurisme, des humiliations et des agressions sexuelles (notamment lors des confessions), des actes de masturbation forcée et des viols (y compris pénétrations anales avec le doigt, fellations forcées...), souvent sur plusieurs années de scolarité.

La répétition des modes opératoires, quelques soient l'époque ou l'établissement, suggère une dérive systémique d'agresseurs se sentant totalement protégés par l'institution : dans certains cas, les bourreaux et les prédateurs sont restés tranquillement en place et en activité plusieurs décennies, brisant la vie de générations d'enfants marqués par les violences, le désespoir et l'isolement : des enfants réduits à l'état d'objets sexuels, battus pour un cahier mal tenu ou un chuchotement dans un dortoir, privés de sommeil ou de nourriture, et humiliés et terrifiés par un système éducatif exigeant la soumission complète pour discipliner les âmes et briser la personnalité.

Comment s'étonner alors que la Congrégation des Lasalliens encore aujourd'hui peine à reconnaître sa responsabilité dans ces crimes et continue de traiter les victimes comme des enfants qu'il faut écraser et faire taire.

Focus sur les foyers de prédation : le cas édifiant de Jean-Baptiste de La Salle à Rouen

Au fur et à mesure que les victimes nous contactent, certains établissements émergent comme des clusters effroyables de violences physiques et psychologique, d'actes de torture et de barbarie, et de crimes sexuels sur de longues périodes : Passy-Buzenval (Rueil-Malmaison), Saint-Genès (Bordeaux et Talence), Le Likès (Quimper), PIC Béziers... et surtout Saint-Jean-Baptiste de La Salle à Rouen.

Dans cet établissement de Rouen, le bilan est accablant :

- 27 victimes ont déjà directement témoigné auprès du Collectif des Lasalliens, permettant d'identifier au moins 5 pédocriminels et une dizaine de bourreaux potentiels ayant agi en toute impunité, notamment au pensionnat.
- Les récits font état de la désinvolture des agresseurs, ne se cachant pas pour perpétrer leurs crimes : les agressions sexuelles étaient normalisées au point où elles se déroulaient en toute occasion (couloirs, embrasures de porte, confessions, catéchèse, douches, dortoirs), et les pervers ultra-violents affichaient ouvertement leur outil de prédilection (gants de boxe, fouets, manches de tournevis, cordes, etc.) pour mieux inspirer la terreur. La violence extrême entre élèves était également encouragée.
- Le nombre important de prédateurs sexuels, certains actifs sur de longues périodes (l'un habitant même dans l'établissement pendant plus de 30 ans !) laisse penser qu'ils communiquaient entre eux, considérant l'établissement comme un véritable supermarché d'enfants victimes dans lequel ils se servaient à leur gré.
- Nous évaluons à plusieurs **centaines le nombre potentiel de victimes de crimes sexuels et à plusieurs milliers celui de violences physiques, psychologiques et d'actes de torture et de barbarie** pour le seul établissement de Rouen.

Nous reviendrons dans des communiqués ultérieurs sur les faits que nous avons documentés grâce aux témoignages de victimes des établissements de Passy-Buzenval, du Likès et de St Genès et bien d'autres, car les témoignages du calvaire vécu par les élèves continuent d'affluer.

Nos exigences : vérité, reconnaissance et réparation

Combien de témoignages de barbarie faudra-t-il pour que la Congrégation des Lasalliens assume sa responsabilité institutionnelle et face preuve d'humanité plutôt que de privilégier la défense de sa réputation ?

Nous demandons formellement à la Congrégation des Lasalliens :

1. La reconnaissance sans réserve de sa responsabilité et l'engagement d'une démarche de réparation sincère et globale, sur le modèle de ce que les Lasalliens ont été obligés de faire ailleurs (par exemple en Australie).
2. Le lancement par la Congrégation des Lasalliens d'un appel à témoignages afin de libérer la parole de toutes les victimes et les aider à sortir de leur isolement.
3. La fin immédiate des clauses de confidentialité (achats de silence) lors des protocoles de réparation et son engagement de ne pas poursuivre les victimes auxquelles ces clauses ont déjà été imposées.
4. L'ouverture totale des archives aux historiens et aux collectifs de victimes pour identifier les bourreaux et les prédateurs, et comprendre la chaîne des responsabilités hiérarchiques qui a permis de les protéger.

Nous demandons à l'État :

1. D'engager avec tous les moyens possibles et de manière rapide et efficace, des actions en justice dans le cadre des plaintes et des signalements déposés par les victimes contre des institutions Lasalliennes.
2. De mettre en place dès que possible des séries de contrôles inopinés et sur site des institutions Lasalliennes où nous avons identifiés des victimes et qui sont mentionnés dans des plaintes ou signalements.

L'ampleur et la gravité sans précédent des violences et des crimes sexuels, perpétrés depuis des décennies dans les institutions Lasalliennes sans aucune entrave, met en exergue l'urgence par les parlementaires d'examiner le projet de loi Spillebout-Vannier dont l'objectif est la protection des enfants en contexte éducatif.

Le silence n'est plus une option. La réparation est un impératif moral.

Le collectif invite les victimes de violences physiques, psychologiques ou sexuelles, de torture et d'actes de barbarie au sein du réseau Lasallien à le rejoindre pour briser l'isolement et coordonner leur action : **victimes.lasalliens@gmail.com**